

MUNICIPALES

Michel Brard (PS), l'homme de la situation ?

Il est aujourd'hui l'un des deux favoris à l'investiture du PS pour les prochaines municipales. Mais qui est Michel Brard ? Que porte cet homme que la vie a déjà marqué ? Entretien avec un élu départemental dont l'élection en 2008 aura été un vrai révélateur, et qui a déjà connu les joies de la gestion municipale sous l'ère Sueur.



« Je suis arrivé à Orléans en 1987 (...). Mais c'est une histoire d'amitié qui va me faire entrer réellement en politique. »

Michel Brard est conseiller général, conseiller municipal et conseiller intercommunal... Aujourd'hui, il se présente devant les militants PS pour briguer l'investiture et conduire la liste aux prochaines élections municipales de 2014. Cet homme de 55 ans, marié, père de famille, kinésithérapeute et cadre de santé, s'est aussi construit au fil d'un parcours personnel atypique, douloureux et assez exemplaire. À l'âge de 13 ans, une allergie médicamenteuse va le plonger dans un lit de douleur, entre la vie et la mort, dont il sortira six mois plus tard avec une cécité qui s'avérera définitive. « Pouvoir retourner à l'école, réapprendre à lire... Les gens ne réalisent pas aujourd'hui que, dans le monde qui était le nôtre, la première loi d'obligation de scolarité des enfants handicapés date de 1975. »

Pour son retour dans un monde qui n'était plus vraiment le sien, où l'exclusion était la règle, il a eu « l'impression de tomber dans un univers parallèle, où on ne vous met aucun outil à disposition, où on vous explique que ce monde n'est pas fait pour vous ».

Entrée en politique, fruit du hasard et de l'amitié

Ces combats contre l'exclusion scolaire, dans un premier temps, puis professionnelle et, enfin, dans l'aboutissement de ses ambitions au sein de sa profession (kinésithérapeute), Michel Brard va les mener et les remporter.

La politique ? Une extension finalement logique pour cet homme syndicaliste et engagé. Mais c'est pour autant le hasard qui

va l'amener vers l'Hôtel de ville d'Orléans. « Je suis arrivé à Orléans en 1987 pour enseigner au sein de l'institut régional du Centre. Mais c'est une histoire d'amitié qui va me faire entrer réellement en politique. » En pleine préparation du projet municipal, il crée un cabinet de kinésithérapeute avec un confrère et ami impliqué au sein de l'équipe rassemblée autour de Jean-Pierre Sueur. « Je suis tombé des nues quand Jean-Pierre Sueur est venu me demander de participer à la liste. J'avais 30 ans, je venais d'arriver à Orléans... »

« Je n'ai plus à démontrer mes capacités »

Jean-Pierre Sueur est élu maire d'Orléans en 1989. Pour Michel Brard, c'est le moment de démontrer sa capacité à mener une équipe, à piloter un projet. « Je n'ai plus à le démontrer aujourd'hui, mes camarades me le reconnaissent. »

En 2001, pour les élections cantonales, dans un contexte politique difficile, Michel Brard, pour sa première confrontation électorale avec les citoyens, est battu de cinquante voix seulement sur le secteur de Saint-Marceau. « Personne n'a véritablement analysé cette défaite », dans ce qui semble une place forte de la majorité départementale. Et, face à une personne respectée, Gérard Gainier, vice-président du conseil général en charge de la jeunesse et des sports, le représentant du PS réalisait une belle percée. Dans le même temps, Michel Brard se retrouve dans l'opposition municipale avec une question : « Comment être utile pour travailler à une reconstruction ? » Première réponse, devenir militant socialiste. Arrivé dans l'équipe municipale en tant que membre de la société civile, il décide de franchir le pas, de « s'encarter ».

2008, une victoire qui a du sens

Si la politique est venue chercher Michel Brard, c'est un scrutin qui va lui démontrer que les électeurs, aussi, attendent de lui un engagement plus personnel encore.

En 2008, pour les élections cantonales, sur son propre nom, face au même adversaire, victorieux d'une courte tête sept ans plus tôt, Michel Brard va faire son entrée au conseil général.

Mais de ce scrutin, l'élu socialiste va tirer quelques conclusions qui ont du sens encore aujourd'hui. C'est d'abord la confirmation que les électeurs sont passés au-delà du handicap, qu'ils acceptent cette différence, que l'implantation locale est réussie. Ce vote au sein d'un des quartiers majeurs de la cité permet à Michel Brard de ne plus redouter le moindre frein, la moindre appréhension. « Les électeurs n'ont pas eu d'hésitations en 2008... » Pourquoi en auraient-ils en 2014 ?

Mais c'est aussi un score qui doit interpeller. Ce scrutin réalisé le jour même des élections municipales accouchera d'un résultat étonnant. Serge Grouard, dans le périmètre de ce canton, réalisera 53,5 % des voix exprimées. Idem pour Michel Brard... Pour ce dernier, c'est la confirmation qu'au-delà de l'appartenance politique « j'ai été élu sur mon nom, pour ce que je suis ». Michel Brard aurait-il fait la démonstration

qu'il pouvait rayonner large ? Probablement un argument qui doit être développé en interne actuellement.

Silence sur le débat interne, charte oblige

Concernant le débat interne du Parti socialiste, silence... « Nous avons signé une charte [qui oblige l'ensemble des candidats] à ne pas communiquer sur le débat qui se déroule en interne. » « Ce que je peux vous dire, sans que cela ne nuise à mon engagement de discrétion, c'est que les débats sont extrêmement riches et qu'ils se déroulent avec une forte mobilisation des militants. » Il faudra donc le croire sur parole en attendant le 7 mars, jour du scrutin. Il se montre en revanche plus ouvert lorsqu'il s'agit de développer les points de force de son engagement orléanais et de ses ambitions pour la ville.

Attractivité et solidarité

« La question centrale, c'est l'économie et l'emploi. » Et pour abreuver l'un et l'autre, Michel Brard compte sur l'attractivité économique. Il ne s'agit pas pour lui de simplement séduire des investisseurs externes, « car il n'est pas question de faire des pieds et des mains pour recruter des entreprises. Mais plutôt de compter sur un développement endogène de l'économie. Nous avons la chance d'avoir des entreprises performantes. À nous de les aider en facilitant les démarches, en montrant du volontarisme pour développer les réseaux. » Et de penser à l'intérêt du maraîchage, de l'horticulture, « qui représentent 2 500 emplois », ou encore l'importance de la formation.

La santé sera également un enjeu de la campagne à venir. « Je milite pour la création d'une communauté hospitalière de territoire (Tours - Orléans) », pour que La Source puisse accueillir des universitaires, « car il est admis que les jeunes médecins formés dans un territoire y restent majoritairement ensuite ».

Michel Brard sera-t-il le candidat du Parti socialiste ? Dans quelle mesure pourra-t-il influencer sur le contenu du programme qui se prépare collectivement ? **Philippe Hadeff**



Il n'est pas question de faire des pieds et des mains pour recruter des entreprises. Mais plutôt de compter sur un développement endogène de l'économie.

